



POINT MARCHE – JUILLET 2009

Après un début de mois difficile, qui laissait présager un retour de la tendance baissière, les marchés financiers ont très fortement rebondi au cours du mois de juillet. Entre le 13 et le 23 juillet, l'indice CAC 40 a ainsi progressé de 13,09% enchaînant 9 séances de hausses consécutives ; une telle série n'avait pas été observée depuis 1999.

Au cours de ce mois, l'actualité des marchés financiers a été essentiellement tournée vers les Etats-Unis où les entreprises publiaient leurs résultats semestriels. Ceux-ci sont ressortis en forte baisse mais nettement au dessus des estimations des analystes ; certaines sociétés comme IBM, Intel, Pfizer ou encore Caterpillar allant même jusqu'à relever leurs perspectives de résultats annuels.

Ces bonnes surprises s'expliquent principalement par de gros efforts de restructuration et d'économie de coûts de la part des entreprises. En effet, alors que près des trois quart des entreprises de l'indice S&P 500 ayant publié leurs résultats du premier semestre ont annoncé des bénéfices par action supérieurs aux attentes, seulement 50% d'entre elles publiaient un chiffre d'affaires supérieur aux prévisions des analystes.

En Europe, où la saison des publications commence traditionnellement plus tard, les premiers résultats sont également ressortis globalement au dessus des attentes mais dans des proportions moindres qu'outre-Atlantique. Le profil moins réactif de l'économie européenne explique en partie ce décalage.

Ces bonnes publications semestrielles ont provoqué un regain de confiance sur les marchés financiers. Elles vont également induire des attentes supérieures de la part des investisseurs pour les prochains trimestres et donc un potentiel de déception. Or, une fois les restructurations et économies de coûts menées à leur terme par les entreprises, l'amélioration des performances passera par une croissance des ventes ce qui, au regard des données macroéconomiques, ne semble pas acquis.

En effet, sur le plan macroéconomique, certaines statistiques sont venues calmer les ardeurs des plus optimistes à l'image de la « confiance du consommateur américain » ou des « destructions d'emploi » aux Etats-Unis. D'ailleurs, le président Obama a récemment déclaré que la situation de l'emploi continuerait de se dégrader jusqu'à la fin de l'année et même en 2010. Dans un pays où la consommation des ménages représente 70% du produit intérieur brut, de telles perspectives pour l'emploi et une confiance difficile à reconstruire restent des éléments inquiétants.

De plus, la hausse du chômage à un niveau jamais atteint depuis 1993 (9,5% de la population) pourrait également avoir des conséquences sur les établissements financiers américains. Les ménages touchés auront certainement du mal à honorer les crédits à la consommation contractés les années précédentes. Les défauts de paiements de cartes de crédit ont d'ailleurs atteint le record de 10,76% en juin aux Etats-Unis selon l'agence Moody's.

En conclusion, si la tendance des bourses mondiales semble clairement s'améliorer, la vigilance reste de mise dans l'attente de signaux de reprise de la croissance des ventes des entreprises et d'arrêt de la dégradation du marché de l'emploi.

Toute l'équipe de la Financière de l'Oxer reste à votre disposition.

La Financière de l'Oxer